Antoine Menant - Résumé de communication - 16 juin 2014 – Paris

« Fiat Lux » : L’apport de Leo Frobenius à la recherche sur le Kordofan. Une perspective internationale.

« Fiat Lux » : cette expression est le fil rouge de la vaste fresque que Leo Frobenius présente dans *Und Afrika sprach*. Cet objectif fixé en introduction est jugé atteint en conclusion : nul ne pourrait plus appliquer à l’Afrique le qualificatif de « continent sombre » que lui avait attribué Henry Stanley.

Cette appréciation positive de son travail se trouve parfois relativisée par Leo Frobenius lui-même. C’est le cas au sujet des montagnes du Kordofan. Frobenius déclare son admiration pour *The Tribes of Northern and Central Kordofan* du chercheur britannique Harold Mac Michael. Concernant les régions voisines, les observations de Gustav Nachtigal dans *Sahara und Sudan*n’auraient pas été dépassées au Darfour ; et au Ouadaï, dans *Les régions du Tchad et du Ouadaï* le Français Henri Carbou aurait apporté des éléments fondamentaux. Frobenius esquisse des pistes pour développer ces travaux de référence.

A la lumière de ces indications l’hypothèse selon laquelle l’apport de Leo Frobenius à la recherche sur le Kordofan serait d’un autre ordre doit être envisagée. En introduction à *Und Afrika sprach* Frobenius définit l’aune à laquelle il convient de mesurer son œuvre : le texte et l’image. Le texte, c’est ici pour Frobenius le *Critias*. Frobenius affirme faire la lumière sur le continent africain en faisant apparaître les liens existant selon lui entre les cultures africaines et le texte de Platon. Si l’hypothèse atlantidienne de Frobenius peut paraître abstraite, la photographie en revanche l’ancrerait dans la réalité et permettrait de sauver d’ultimes témoins de ces liens avant leur disparition.

L’apport de Leo Frobenius serait d’abord et avant tout un apport épistémologique : une nouvelle lumière sur un continent à (re)découvrir. Image et texte composent un tissu susceptible de révéler la nature véritable d’éléments mis en évidence par une recherche internationale dont Frobenius, la citant partiellement, souligne les mérites.